

# La Sidra de la Semaine

ב"ה



8

37<sup>ème</sup> année

→ CHABBAT 'HAYÉ SARAH - 27 'HECHVAN 5764 / 22 NOVEMBRE 2003

## Editorial

### Sur le chemin de l'homme

Les années passant, le monde où nous vivons semble parfois prendre des couleurs moins séduisantes. Violence des nations, violence sociale, violence des hommes : la violence se conjugue aujourd'hui au quotidien. Alors que l'histoire a, après bien des méandres, permis l'émergence de la civilisation, voici que, peu à peu, le souci d'harmonie et la recherche de sérénité qu'elle incarnait, peuvent paraître remis en cause. Délitement du lien social, pertes des repères : le phénomène a été abondamment analysé sans que ces analyses parviennent à définir les moyens permettant de répondre à ce nouveau défi. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. En effet, de quoi pourrait être porteur un monde incapable de penser et de vivre l'espoir ? Comment pourrait-il incarner un avenir désirable ? La civilisation n'a-t-elle pas justement pour but premier d'enchaîner la violence ? Et tout échec dans ce domaine n'est-il pas pour elle, par nature, un manquement majeur ?

Dans ce contexte, voici que des notions qu'on pouvait croire vieilles reprennent toute leur valeur. Car, si l'homme n'est plus capable avec autant de certitude que par le passé de trouver son chemin dans un monde complexe, n'est-ce pas aussi parce que des instruments intellectuels, moraux et spirituels lui manquent dramatiquement ? Nos ancêtres pas si lointains avaient coutume de faire référence à une morale partagée par tous qui, loin des libertés de convenance, délimitait clairement les contours de ces idées précieuses que sont le Bien et le Mal. Chacun connaissait ainsi les éléments du choix et avait les moyens de conduire sa vie. Mais les temps sont venus où ce qui était en fait la condition ultime d'une liberté réelle a fini par être regardé comme une inutile oppression.

Il ne s'agit pas ici d'en appeler au rétablissement d'un ordre ancien mais peut-être simplement de se souvenir que cette morale est une donnée essentielle d'un monde civilisé et que, sans elle, bien des choses ne peuvent pas être. Nous le savons : le peuple juif a toujours œuvré dans ce sens, conscient que l'homme n'est vraiment libre que lorsqu'il est fidèle à sa vocation.

H. Nisenbaum

## Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

### Partenaire

*Et l'homme prit une bague en or, pesant un demi-chékel et deux bracelets en or de dix Chékel pour ses mains (Beréchit 24 :22)*

*Un demi-chékel pour évoquer les Chékalim apportés en contribution par le Peuple d'Israël, un demi-chékel par personne (Rachi, ibid.)*

Le premier mariage dont nous lisons le récit dans la Torah est celui d'Adam et de 'Hava. Bien sûr, ce mariage avait été entièrement conçu dans les Cieux: D.ieu Lui-Même avait créé la mariée, l'avait parfumée, couverte de bijoux et présentée au marié. Le premier exemple que nous offre la Torah du mariage engendré par des efforts humains est le chapitre qui décrit les efforts de recherche d'épouse pour Yits'hak. Ici sont détaillés les étapes d'un "Chiddou'h" conventionnel: un "marieur" (le serviteur d'Avraham, Eliézer), une enquête dans la famille et le caractère de la fiancée envisagée, une dot, la rencontre initiale entre le jeune homme et la jeune fille etc.

La Torah, qui apporte souvent des lois complexes au moyen d'un simple mot ou d'une seule lettre ne

consacre ici pas moins de 67 versets au mariage d'Yits'hak et Rivka. Nombre de ces détails sont relatés deux fois, une première dans le récit de leur occurrence et une seconde fois lors du discours d'Eliézer aux parents de Rivka. Car ici nous est présenté le modèle qui doit nous guider dans notre approche au mariage, à la fois au sens propre, et au sens cosmique dans notre relation avec D.ieu.

#### La moitié de 20

L'un des détails contenu dans le récit de la Torah est le fait qu'une bague pesant un demi-chékel faisait partie des dons qu'Eliézer présentait à Rivka lors de leur rencontre au puits dans la ville de Aram Naharayim.

Nos Sages expliquent que c'était une allusion et une anticipation du demi-chékel qu'allait offrir chaque Juif comme contribution à la construction du Sanctuaire. Comme D.ieu instruisit Moché dans le trentième chapitre du livre de Chemot:

*Chaque homme donnera pour le rachat de son âme à D.ieu... Ils donneront... un demi-chékel... Un*



### → Chabbat Parachat 'HAYÉ SARAH

Horaires d'entrée du Chabbat

#### → PROVINCE

> Strasbourg	16.28	> Nice	16.43
> Lyon	16.45	> Nancy/Metz	16.30
> Marseille	16.51	> Grenoble	16.45
> Bordeaux	17.10	> Montpellier	16.56
> Toulouse	17.06	> Lille	16.38

Paris &amp; Région Parisienne

Entrée : 16h45 - Sortie : 17h55

à partir du dimanche 16 novembre

Heure limite du Chema : 10h19

Pose des Téfilines : 6h57

# Vivre avec la Paracha

— suite de la page 1 —

*Chékel équivalait à vingt Guéra, un demi-chékel [sera donné] comme offrande à D.ieu... Le riche ne donnera pas plus et le pauvre ne donnera pas moins qu'un demi-chékel...*

Pourquoi un demi-chékel? Rambam écrit que, par principe, "tout ce qui est destiné à D.ieu doit être le meilleur et le plus beau. Quand on construit une maison de prières, elle doit être plus belle que sa propre résidence. Quand on nourrit ceux qui ont faim, on doit leur donner le meilleur et le plus doux de sa table... Pour tout ce qui est destiné à un but saint, on doit sanctifier ses possessions les meilleures comme il est écrit: "le meilleur choix pour D.ieu".

C'est pourquoi dans de nombreuses circonstances, la Torah demande que l'objet utilisé pour une Mitsvah soit Tamim, parfait: un animal comportant une imperfection ne peut être offert à D.ieu, pas plus qu'un Etrog taché ne peut être inclus dans les Quatre Espèces, utilisées pour la fête de Soukkot. Même si cela n'est pas une requête absolue, la loi requiert que chaque fois que c'est possible l'on doit aspirer à accomplir la Mitsvah sur un objet parfait. Il est, par exemple, préférable de réciter une bénédiction sur un fruit entier ou sur un pain entier que sur une tranche (d'où l'usage d'utiliser deux pains entiers lors de Chabbat et des jours de fêtes).

Pourquoi alors la Torah demande-t-elle que la contribution de chaque Juif soit d'un demi-chékel pour la construction d'une résidence pour D.ieu dans le camp d'Israël?

La référence répétitive de cette contribution d'un "demi-chékel" est d'autant plus étonnante à la lumière du fait que ce sont ces mêmes versets que la Torah trouve nécessaire de clarifier en apportant l'indication qu'un demi-chékel consiste en vingt Guéra. En d'autres termes, le montant de la contribution de chaque Juif au rachat de son âme était de dix Guéra. Dix est un nombre représente la perfection. La Torah toute entière est comprise dans les Dix Commandements; le monde fut créé par les Dix paroles; D.ieu se lie avec Sa création par l'intermédiaire des Dix Sephirot (Attributs Divins), et l'âme de l'homme, formée à l'image de D.ieu, comprend également dix forces. Mais au lieu d'instruire de donner dix Guéra, la Torah recommande de donner la moitié d'un Chékel de vingt Guéra, évitant volontairement la mention du chiffre dix et mettant l'accent sur l'élément "demi" de notre contribution divine en notre sein.

## Séparés à la naissance

Car telle est l'essence du mariage. Si chaque partenaire envisage le mariage avec le sentiment qu'il ou qu'elle constitue une entité complète, ils ne parviendront, dans le meilleur des

cas, qu'à une "relation" entre deux vies distinctes, auto-suffisantes. Mais le mariage est beaucoup plus que cela. Les Cabalistes expliquent que mari et femme sont les aspects masculin et féminin d'une âme unique, née dans deux corps différents; pendant de nombreuses années ils vivent des vies séparées, souvent éloignés l'un de l'autre par une grande distance et complètement inconscients de l'existence de l'autre. Mais la Providence divine contribue à les réunir sous le dais nuptial et leur accorde l'occasion de redevenir un: non seulement un en essence mais un à tous les niveaux, dans leurs pensées et sentiments conscients et dans leurs vies physiques.

Le mariage est ainsi beaucoup plus que l'union de deux individus. C'est la réunion de deux demi-âmes, la fusion de deux vies originellement et intrinsèquement une.

Pour vivre cette réunion, chacun doit aborder sa vie commune non comme dix mais comme une moitié. Ce demi-chékel consiste en dix Guéra, chacun doit donner son "tout" au mariage, y dévouant toutes ses ressources et tous ses potentiels. Mais chacun doit se considérer non comme un être complet mais comme un partenaire, une partie cherchant sa contrepartie pour former à nouveau un.

## Le sanctuaire

La bague d'un demi-chékel donnée à Rivka pour son mariage à Yits'hak annonçait le demi-chékel de contribution de chaque Juif pour la construction du Sanctuaire, la maison nuptiale dans le mariage entre D.ieu et l'homme.

L'âme de l'homme est "une part de D.ieu En Haut", une part qui transcende un monde dont la matérialité conspire pour le séparer de sa source céleste. Ainsi même une âme qui est en pleine possession de ses dix attributs n'en constitue-t-elle qu'une partie. Et même lorsque D.ieu manifeste pleinement Ses dix attributs dans Son implication dans la Création, Il n'est que partiellement présent dans notre monde. Ce n'est que lorsque ces deux parties s'unissent dans le mariage que leur intégralité originelle se trouve restaurée.

Ainsi pour pouvoir construire sur terre une demeure divine, devons-nous donner la contribution de la moitié d'un Chékel de vingt Guéra. Nous devons nous donner entièrement à Lui, dévouant le spectre entier de nos dix facultés et potentiels à notre mariage avec Lui. Mais même lorsque nous parvenons au summum de la réalisation de nous-mêmes dans notre relation avec D.ieu, nous devons être imprégnés du sens que nous ne formons qu'une moitié, avec la conscience que nous, comme Lui, sommes incomplets sans l'autre.



## Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

### Samedi 22 novembre - 27 Hechvan

**Mitsva positive n° 15** : C'est le commandement nous incombant de poser une Mezouza sur chaque porte.

**Mitsva positive n° 18** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint que chacun possède son propre rouleau de la Torah.

### Dimanche 23 novembre - 28 Hechvan

**Mitsva positive n° 17** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel tout roi de notre peuple siégeant sur le trône royal doit écrire un deuxième rouleau de la Torah (en dehors de celui que chaque juif doit écrire) pour lui-même, dont il ne se séparera pas.

### Lundi 24 novembre - 29 Hechvan

**Mitsva positive n° 14** : C'est le commandement qui a été enjoint de faire des franges (Tsitsit) à nos vêtements qui possèdent quatre coins.

### Mardi 25 novembre - 30 Hechvan

**Mitsva positive n° 19** : Il s'agit de l'ordre qui nous a été enjoint de rendre grâce à D.ieu après chaque repas.

### Mercredi 26 novembre - 1<sup>er</sup> Kislev

Même étude que la veille.

### Jeudi 27 novembre - 2 Kislev

Même étude que la veille.

### Vendredi 28 novembre - 3 Kislev

**Mitsva positive n° 19** : Il s'agit de l'ordre qui nous a été enjoint de rendre grâce à D.ieu après chaque repas.

**Mitsva positive n° 215** : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de pratiquer la circoncision.

*A la mémoire de*

**Sarah Bat Germaine  
COHEN  
née ATTALI ז"ל**

**décédée le 5 Tichri 5764**

**Puisse son âme reposer au Gan Eden  
après de tous les Tsadikim**

**Son mari, ses enfants, petits-enfants,  
arrière-petits-enfants et frères**

## Mariage, Mariage...

Juste au moment où je sortais de la synagogue pour une pause dans mon étude de la Guemara (le Talmud), le Rabbi sortait de son bureau et se dirigeait vers sa voiture. Mais sur son chemin, se tenait un jeune homme, dont l'apparence extérieure jurait avec celle des 'Hassidim. Il devait avoir vingt-cinq ans. De grande taille, il portait une minuscule Kippa au sommet de ses boucles blondes qui descendaient jusque sur ses épaules.

Au début, il avait hésité, mais il s'était approché et avait parlé au Rabbi. Je n'ai entendu ni la question ni la réponse, mais j'ai vu le Rabbi pointer le doigt vers le ciel et faire un rond dans l'air avec son doigt. Le jeune homme semblait ne pas apprécier la réponse et dit encore quelques mots. Là, le Rabbi sourit et indiqua du doigt le cœur du jeune homme pendant sa réponse. La conversation s'arrêta là et le jeune homme, comme paralysé, regarda le Rabbi entrer dans sa voiture qui disparut rapidement.

Puis il reprit ses esprits et entra dans la synagogue. Je le suivis. Il s'était assis sur un des bancs, avait mis sa tête entre ses mains et pleurait. Pendant dix minutes. Puis il se reprit, lut quelques Psaumes dans un livre de prières, embrassa le rideau de l'Arche sainte et sortit. Je le suivis dans le métro et m'assis en face de lui. Au bout de quelques stations, je pris mon courage à deux mains: "Qu'est-ce que le Rabbi vous a dit?"

- J'ai demandé au Rabbi où était D.ieu. Il a répondu: partout. J'ai insisté: "Je suis sérieux!"

- Vous avez dit cela?

- Enfin, je ne l'ai pas vraiment dit. Cela m'a échappé, si vous voulez. Bien que je ne connaisse pas grand-chose aux Rabbis 'hassidiques, je sentais que cela ne se dit pas. J'ai donc été surpris que le Rabbi me sourit. J'ai l'impression qu'il a apprécié ma réaction. Ma sincérité, peut-être. C'est alors qu'il a dit: "D.ieu est en vous, exacte-

ment là". Et il a montré du doigt mon cœur".

J'ai alors réalisé que nous ne nous étions pas présentés l'un à l'autre. Il me tendit justement la main et me dit: "Je suis Dany, Dany Cohen".

- Moi c'est Israël, Israël Lipkind. Donc vous êtes un Cohen.

- Exact. Un descendant de Aharon, le Grand-Prêtre, qui aimait la paix et la poursuivait. Je viens de Long Beach, en Californie. Et je suis fiancé avec une non-juive.

"Il y a quelques mois, Lisa, - c'est ma fiancée - m'a emmené à l'église où nous étions supposés nous marier. C'est là que quelque chose m'a - disons - dérangé. Au début, je me suis dit: ce n'est qu'un bâtiment. Peu importe si le gars porte une longue robe et que son collier ne représente pas vraiment une étoile de David. Nous sommes sortis, mon cœur était vide. Je n'ai rien dit.

"Le lendemain, nous nous sommes promenés; il y avait une librairie juive: j'ai proposé à Lisa que nous y entrions. Le commerçant avait une longue barbe blanche et le dos voûté. Il s'est approché de moi avec des espèces de boîtes de cuir reliées à des lanières et, avec un fort accent d'Europe, m'a demandé: "Chalom! Voulez-vous mettre les Téfilines?" Je ne savais pas trop ce que cela signifiait mais comment pouvais-je refuser quoi que ce soit à ce saint homme? J'ai dit: d'accord et j'ai attendu ses instructions. Il a relevé ma manche gauche, a entouré mon bras avec ses lanières et m'a dit de répéter le Chema - ce dont je me souvenais depuis une colonie de vacances juive - et m'a dit de parler à D.ieu.

"Cela m'a retourné. Bien que je fus déjà entré plusieurs fois à la synagogue, je n'avais jamais compris qu'il s'agissait de parler à D.ieu. Je ne sais pas pourquoi. Peut-être que je ne pensais pas qu'Il m'écouterait ou même qu'Il n'existerait pas du tout.

"L'homme déroula les lanières de mon bras et de ma tête. Il se tourna vers Lisa: "Alors, vous

allez vous marier?" J'ai dit: "Oui, bientôt". Il a dit Mazal Tov. Je n'ai pas voulu lui faire de peine et je n'ai rien dit.

"Cette nuit, je n'ai pas fermé l'œil. Le lendemain je suis retourné dans la boutique. L'homme faisait réciter le Chema à un autre client. J'ai attendu mon tour puis j'ai mis à nouveau les Téfilines. Après, je lui ai posé des questions, il m'a répondu et nous avons commencé à étudier ensemble: j'ai plus appris avec lui en une heure que je n'avais appris de toute ma vie.

"Mais ce n'était pas suffisant. Mon cerveau capta, mais je ne parvenais pas à traduire dans l'action. Quand je signalais au commerçant que j'allais me rendre à New York, il me dit que je devais partir voir le Rabbi à Brooklyn. C'est ce que j'ai fait. C'était la première fois que je le voyais mais je savais que c'était lui. Je sentais que c'était le moment ou jamais de lui parler. Et je lui ai demandé où se trouvait D.ieu. Il a répondu: partout. Mais je n'étais pas satisfait, j'ai dit: je suis sérieux! J'ai vraiment besoin de savoir. C'est personnel. Je n'en ai pas besoin pour écrire une thèse mais pour moi, c'est vital. Je suis sérieux!

"Et il a souri, comme s'il connaissait par avance ma réaction et qu'il espérait que je dise cela. C'est là qu'il a montré mon cœur du doigt et a ajouté: ici, D.ieu est en vous!

"Des mots simples. N'importe qui aurait pu les prononcer. Mais le Rabbi en était sincèrement persuadé. Et parce qu'il y croyait, j'y ai cru moi aussi. Je me suis dit: "C'est sans doute cela, regarder dans les yeux de Moïse et obtenir un reflet de ma véritable personnalité dans ces yeux. Je me sentais comme une petite flamme qui danse et qui rejoint un feu bien plus grand.

"A ce moment, le fossé n'exista plus. Mon cerveau avait rejoint mon cœur et j'ai pris la décision qui s'imposait..."

Raconté par Yossi Marcus  
traduit par Feiga Lubecki

## Etincelles de Machia'h

### ■ La connaissance pure

A la fin de son ouvrage, le Michné Torah (chap. 12, Hala'ha 5), Maïmonide enseigne que, lorsque le Machia'h sera venu, "l'occupation du monde ne sera que de connaître D.ieu seulement". Le mot "seulement" qui pourrait sembler en trop dans cette phrase, apporte ici une précision importante.

Il précise que la connaissance de D.ieu de ce nouveau temps n'aura pas un autre sujet qu'elle-même. De fait, l'étude peut être motivée de manières très diverses. Ainsi, l'homme peut étudier pour savoir comment se conduire, ce qui est un but honorable. Toutefois, lorsque le Machia'h sera venu, la connaissance de D.ieu atteindra un niveau supérieur: elle ne sera que recherche de la connaissance pure et perfection du lien avec D.ieu.

(d'après Likoutei Si'hot, vol. XXVII, p. 240) H.N.

## ART DE LA MAISON



**EXPO-DEPOT**  
**Jusqu'à**  
**- 40%**  
**sur les prix**  
**du marché**

**Lits gigognes - Consoles**  
**Canapés**

**"Paris Confort"**

**125 av. Ledru Rollin - 75011 Paris**

**Tél: 01 56 98 00 33**

**Ouvert dimanche / Fermé Chabbat**

## LE COIN DE LA HALA'HA

### Qu'est-ce que le "Chema"?

Le "Chema" est une des prières centrales du judaïsme. Elle est, de fait, composée de trois paragraphes de la Torah: Deutéronome 6, 4-9; puis Deutéronome 11, 13-21; puis Nombres 15, 37-41. Ces trois paragraphes sont récités avec une grande concentration puisqu'ils exposent des principes essentiels: la croyance en l'Unité absolue de D.ieu qui amène à l'amour et à la crainte du Créateur; le principe du libre choix et de la récompense (et de la punition); l'importance du rappel de la sortie d'Egypte.

Chacun, (homme, femme ou enfant) est tenu de réciter le Chema, une fois le matin et une fois le soir. On répétera également le Chema le soir avant de se coucher. Quand on entend l'assemblée des fidèles réciter le Chema, on le récitera en même temps, même si on n'est pas parvenu encore à ce passage de la prière afin de rester solidaire de la communauté. On récite également le Chema au chevet d'un mourant.

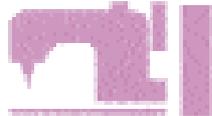
On fait très attention de bien articuler tous les mots du Chema afin qu'ils ne soient pas détournés de leur sens original.

Après la première phrase (**Chema Israël, Ado-nay Elo-hénoy Ado-nay E'had** - Ecoute Israël l'Eternel est notre D.ieu, l'Eternel est Un), on intercale la phrase "*Barou'h Chem Kevod Mal'houto LeOlam Vaèd*" (Béni soit le Nom de la Gloire de Sa royauté à tout jamais) qu'on prononce à voix basse car elle a été prononcée par des anges (sauf à Yom Kippour où nous " ressemblons à des anges " puisque nous ne mangeons pas).

On habituera les enfants, dès leur plus jeune âge, à réciter le Chema. On récite la première phrase en mettant la main droite sur les yeux afin de mieux se concentrer et, également, afin de réaliser que rien n'existe véritablement sans la Présence de D.ieu.

F. L. (d'après Rav Nissan Mangel)

# GLASMAN et Cie



**MATÉRIEL DE REPASSAGE**  
**MATÉRIEL DE CONFECTION**  
**MACHINE À COUDRE**  
**MATÉRIEL DE COUPE**  
**PAPIER À TRACER**  
**KRAFT CONSOMMABLE**  
**RÉPARATION - LOCATION**  
**ACHAT - VENTE**  
**- INDUSTRIEL ET FAMILIALE -**



**28, bd de Strasbourg - 75010 Paris**

**Tél: 01 42 08 16 18**

**Fax: 01 42 41 76 66**

**www.glasman.com**

Le Beth Loubavitch  
est heureux de vous inviter  
à la grande soirée 'Hassidique du

## You'd Teth Kislev

Roch Hachana de la 'Hassidout

**Lundi 15 décembre 2003**

à 20h30

au **Théâtre  
Mogador**

25, rue Mogador  
Paris 9<sup>ème</sup>

M<sup>re</sup> Trinité ou Chaussée d'Antin

En présence  
de Rabbanim et de nombreuses personnalités  
- Entrée libre -

## APPEL DU COMITÉ DE SOUTIEN DU BETH LOUBAVITCH

*Le dynamisme exemplaire du BETH LOUBAVITCH,  
présidé par le Rav Shmouel AZIMOV,  
est reconnu et apprécié de tous.  
Face aux besoins grandissants de notre Communauté,  
le BETH LOUBAVITCH redouble ses efforts et,  
plus que jamais, a besoin de nous.*

**AIDONS-LE À NOUS AIDER !**



## GALA DE MOBILISATION

MARDI 9 DÉCEMBRE 2003 - 14 KISLEV 5764

à partir de 19h 30

dans les **Salons EQUINOXE**

20, rue du Colonel Pierre Avia - 75015 Paris  
(M<sup>re</sup> Balard)

**C.S.B.L.**

Renseignements et réservations :

55, rue Servan - 75011 Paris

Tél: 01 42 80 04 05 - 01 45 26 35 97 - Fax: 01 45 26 24 37

e-mail: csbl5764@yahoo.fr

Participation:  
500 € par couple

### BULLETIN DE PARTICIPATION AU GALA DE SOUTIEN

à retourner avec votre participation à C.S.B.L., 55, rue Servan - 75011 Paris - Un reçu CERFA d'Utilité Publique vous sera adressé

NOM:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Code Postal: ..... Ville:.....

Assisteront et seront ..... personnes.

N'assisteront pas

Participation ci-jointe: 500 € x ..... = ..... €

**Mode de paiement:**  Chèque(s) à l'ordre de "Beth Loubavitch - Gala"

Numéraire

Ordre de virement permanent (nous contacter)

20

Très bientôt,  
les pièces en Franc  
déposées dans votre boîte de Tsédaka  
vont perdre définitivement leur validité

Merci de les rapporter rapidement au

**Beth Loubavitch**

8, rue Lamartine - Paris 9<sup>ème</sup>

OU

de nous contacter par téléphone

au 01 45 26 87 60

Nous nous ferons un plaisir  
de venir les chercher



Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat